



Hier en milieu d'après-midi, quarante personnes sans domicile fixe ont trouvé refuge dans une ancienne maison de retraite du CHU, sur le site Xavier-Arnozan, avenue Pasteur à Pessac.

Accompagnées par un collectif d'une vingtaine de citoyens, ces familles avec enfants, la plupart d'origine étrangère, ont passé la nuit dernière à l'intérieur des bâtiments où il n'y a ni eau, ni électricité.

Quelques minutes après leur arrivée sur les lieux, les forces de l'ordre se sont déplacées sur le site. « A priori, des personnes sont passées par le toit pour ouvrir l'ancienne maison de retraite », raconte Stéphane Mari, adjoint au maire en charge de la sécurité à Pessac, qui s'est lui aussi rendu sur place. L'établissement qui appartient au CHU (ndlr: centre hospitalier universitaire) était désaffecté depuis plusieurs années et devait être démoli.

Une partie des sans-abri présente à Pessac hier avait été hébergée pendant le plan grand froid

dans un gymnase du Grand Parc. L'équipement sportif était resté ouvert quelques jours après la levée du plan. Les familles avaient ensuite été orientées vers des foyers et des chambres d'hôtel payées par le Département.

Des habitants locaux, dont certains se réclament du collectif des intermittents et des précaires 33 apportent depuis mi-janvier leur soutien à ces personnes. Ce sont eux qui ont occupés en premier l'ancienne maison de retraite à Pessac depuis le 5 février avant d'y faire venir les familles sans toit. Vont-ils rester sur place ? Le CHU a 48h pour faire un référé demandant l'expulsion des occupants. « La décision finale appartient au préfet », avance Stéphane Mari. •

Laurie Bosdecher

Photo : Une soixantaine de personnes a investi les lieux hier après-midi © DR